L'état de scolarisation de la population québécoise

Une analyse des données du recensement de 1981

Daniel Maisonneuve

ÉTUDES et ANALYSES

Québec

Dépôt légal: troisième trimestre 1984
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN: 2-550-07479-3

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Education, 1984

SOMMAIRE

Ce document rassemble les principales données disponibles sur l'état de scolarisation de la population adulte québécoise d'après le recensement de 1981 et en présente une analyse sommaire.

La distribution de la population selon le niveau de scolarité atteint montre que sur une population de près de 5 millions de Québécois âgés de 15 ans et plus, 74% ont au moins 9 années de scolarité, 54% détiennent un diplôme du secondaire ou d'une école de métiers, et 13,5% ont au moins entrepris des études universitaires. De plus, les résultats témoignent de progrès continus sur le plan de la scolarisation, ce qu'on vérifie en confrontant les données des recensements successifs depuis 1971, ou plus simplement en observant l'état de scolarisation selon le groupe d'âge en 1981, puisque les données relatives aux générations les plus jeunes révèlent des résultats nettement supérieurs à ce que nous observons auprès de l'ensemble de la population de 15 ans et plus.

La comparaison avec la situation qui prévaut en Ontario et dans les autres provinces canadiennes montre que le Québec présente un certain retard sur le plan de la scolarisation, mais l'écart tend à s'atténuer considérablement chez les générations plus jeunes. La population québécoise est donc susceptible d'éprouver des besoins éducatifs particulièrement élevés en matière d'éducation des adultes, surtout chez les personnes les moins scolarisées, qui ne sont pas rejointes actuellement par les programmes existants.

L'analyse de l'état de scolarisation de certaines sous-populations québécoises montre que les hommes ont en général atteint les niveaux de scolarité les plus élevés dans des proportions supérieures aux femmes, mais la situation évolue à l'avantage de celles-ci au sein des jeunes générations. Les données selon la langue maternelle témoignent d'un important avantage des anglophones du Québec sur les francophones en matière de scolarisation; les données disponibles ne permettent cependant pas de vérifier si, comme on peut le supposer, cet écart tend à s'atténuer dans les jeunes générations. L'analyse des taux de chômage en fonction du niveau de scolarité démontre clairement que la population peu scolarisée est nettement plus sujette au chômage que la population ayant atteint les étapes supérieures du cheminement scolaire; cette relation est particulièrement marquée chez les jeunes.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des tableaux	ii
Introduction	1
1. Niveau de scolarité et fréquentation scolaire	2
2. Évolution récente de la scolarisation	7
3. Scolarisation selon le sexe, la langue et le statut d'activité	11
Conclusion	17
Annexe statistique	19

LISTE DES TABLEAUX

		Page
Tableau 1:	Population de 15 ans et plus selon la fréquentation scolaire, le groupe d'âge et le niveau de scolarité; Québec, 1981	3
Tableau 2:	Taux de fréquentation scolaire selon le groupe d'âge, le type de fréquentation et le niveau de scolarité; Québec, 1981 (en %)	6
Tableau 3:	Proportions de la population ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire selon le groupe d'âge; Québec, 1971, 1976 et 1981; Ontario et reste du Canada, 1981	8
Tableau 4:	Émigration nette interprovinciale du Québec entre 1976 et 1981 selon le niveau de scolarité atteint	11
Tableau 5:	Population de 15 ans et plus selon le sexe, le groupe d'âge et le niveau de scolarité; Québec, 1981	12
Tableau 6:	Proportions de la population ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire, selon le sexe et le groupe d'âge; Québec, 1981 (en %)	13
Tableau 7:	Proportions de la population de 15 ans et plus ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire, selon la langue maternelle; Québec, 1981 (en %)	14
Tableau 8:	Taux de chômage de la population ne fréquentant pas l'école à temps plein, selon le groupe d'âge et le niveau de scolarité; Québec, 1981 (en %)	16
Tableau 9:	Population de 15 ans et plus selon le groupe d'âge et le niveau de scolarité atteint; Québec, 1981	20

LISTE DES TABLEAUX
(fin)

		Page
Tableau 10:	Population de 15 ans et plus selon la langue maternelle et le plus haut niveau de scolarité atteint; Québec, 1981 ----------	21
Tableau 11:	Population selon la langue maternelle et le groupe d'âge; Québec, 1981 (nombres et %)--------	22

L'ÉTAT DE SCOLARISATION DE LA POPULATION QUÉBÉCOISE: UNE ANALYSE DES DONNÉES DU RECENSEMENT DE 1981

Introduction

Suite à un examen détaillé des données du recensement de 1981 et des recensements antérieurs sur la scolarité et la fréquentation scolaire, nous présentons dans ce document une analyse sommaire des caractéristiques de l'état de scolarisation des Québécois de 15 ans et plus. Dans la première partie, nous examinons la distribution de la population québécoise selon l'âge, le niveau de scolarité atteint et le type de fréquentation scolaire, (temps plein et temps partiel). Dans la deuxième partie, nous analysons l'évolution récente de l'état de scolarisation des Québécois, entre 1971 et 1981, et nous comparons la situation québécoise à celle qui prévaut dans les autres provinces. Dans la troisième et dernière partie, nous introduisons certaines variables permettant de mesurer les caractéristiques différentielles de la scolarisation de la population québécoise en 1981 selon le sexe, la langue maternelle, et le statut d'activité.

Les tableaux qui supportent cette analyse ont été conçus en suivant un modèle uniforme, même si les publications du recensement permettaient d'obtenir des données plus détaillées pour certaines variables. Ainsi, pour faciliter la comparaison entre les tableaux et pour limiter la masse des données présentées, nous avons regroupé les données sur le plus haut niveau de scolarité atteint en quatre catégories, et nous avons retenu trois grands groupes d'âges pour répartir la population de 15 ans et plus. Nous nous en sommes donc tenu aux données qui nous apparaissaient les plus significatives, mais le lecteur désireux d'approfondir cette analyse pourra trouver en annexe certains tableaux plus détaillés.

Il faut souligner que les résultats présentés ici sont basés sur des données de stocks et décrivent des cheminements scolaires plus ou moins anciens - et plus ou moins achevés - selon le groupe d'âge qu'on observe. Ces données se prêtent bien à des fins comparatives, mais pour avoir une idée plus juste de la performance actuelle du système scolaire québécois, il est nettement préférable de s'en remettre aux données de flux présentées dans certaines études récentes de la Direction des études économiques et démographiques[1].

1. Niveau de scolarité et fréquentation scolaire

Le tableau 1 donne la répartition de la population québécoise de 15 ans et plus au recensement de 1981 selon le plus haut niveau de scolarité atteint et le type de fréquentation scolaire, par groupe d'âge. Au sein d'une population totale de l'ordre de 5 millions, on dénombre 1 315 525[2] personnes n'ayant pas atteint une 9e année d'études[3]. Cette partie peu scolarisée de la population québécoise est susceptible de présenter certaines lacunes éducatives importantes, notamment sur le plan de la formation générale et même, dans certains cas, en matière d'alphabétisation. Même si cette population se recrute à 86% chez les 35 ans et plus, on dénombre près de 200 000 personnes faiblement scolarisées parmi les 15-34 ans, dont seulement 17 000 fréquentaient encore l'école à temps plein ou à temps partiel.

---

(1) Voir notamment: R. Maheu et D. Maisonneuve, «La progression des élèves au secondaire et au collégial» (août 1982); et Claude St-Germain, «La progression des élèves au secondaire et au collégial selon la langue maternelle» (décembre 1983).

(2) Ce chiffre n'inclut pas quelque 20 000 personnes qui n'ont pas atteint la 9e année mais qui ont suivi des études post-secondaires sans avoir obtenu de diplôme (d'après des données non publiées du recensement).

(3) Parmi ce groupe, près de 300 000 n'ont pas même atteint la 5e année (voir tableau 9 en annexe).

Tableau 1. Population de 15 ans et plus selon la fréquentation scolaire, le groupe d'âge et le niveau de scolarité; Québec, 1981.

Fréquentation scolaire et groupe d'âge	Plus haut niveau de scolarité atteint				
	Moins qu'une 9e année	9e à 13e année sans diplôme	Diplôme du secondaire[1]	Études universitaires[2]	Total
Total 15 ans et plus	1 315 525	981 395	2 007 980	670 935	4 975 830
15-24	73 310	440 280	624 850	119 360	1 257 785
25-34	115 700	185 225	590 315	237 930	1 131 170
35 et plus	1 126 510	353 895	792 825	313 640	2 586 870
Ne fréquentant pas l'école	1 288 015	751 405	1 621 655	441 955	4 103 020
15-24	58 840	228 140	350 740	24 185	661 890
25-34	113 195	177 260	526 900	157 965	975 920
35 et plus	1 115 970	344 C30	744 020	257 435	2 465 215
Fréquentant à temps plein	18 615	209 945	250 867	109 275	588 700
15-24	13 465	203 850	230 975	79 820	528 115
25-34	765	2 230	11 170	23 185	37 345
35 et plus	4 385	3 860	8 725	6 270	23 240
Fréquentant à temps partiel	8 895	20 045	135 460	119 705	284 110
15-24	1 005	8 290	43 135	15 355	67 780
25-34	1 740	5 735	52 245	56 780	117 905
35 et plus	6 155	6 005	40 080	49 935	98 415

1) Comprend aussi les diplômés d'une école de métiers et les personnes ayant une formation post-secondaire non universitaire.

2) Avec ou sans diplôme.

Source: Recensement de 1981, Vol. 1, 92-914, tableau 8.

Dans la catégorie suivante, on retrouve les personnes ayant au moins 9 ans de scolarité, mais qui ne détiennent pas de diplôme du secondaire ni de certificat professionnel d'une école de métiers. Au sein des générations les plus anciennes, ce niveau de scolarité pouvait être considéré comme relativement élevé, mais pour les personnes plus jeunes qui ne sont pas établies solidement sur le marché du travail, on considère de plus en plus l'obtention d'un diplôme d'études secondaires comme une

exigence minimale en termes de formation de base. Parmi la population québécoise de 15-34 ans, on compte près de 630 000 personnes qui ont au moins 9 années de scolarité sans détenir de diplôme du secondaire; il ne s'agit cependant pas tous de décrocheurs, puisque 220 000 d'entre eux, surtout parmi les plus jeunes, fréquentaient encore l'école en 1981. Il reste néanmoins un bassin potentiel de 400 000 personnes de 15-34 ans ayant des besoins éducatifs spécifiques sur le plan de la formation de base.

La catégorie suivante concerne la population détenant un diplôme du secondaire ou d'une école de métiers sans avoir entrepris d'études universitaires. On y retrouve environ 2 millions de Québécois, dont près de la moitié ont suivi des études post-secondaires non universitaires(1). Ce niveau de scolarisation regroupe une population très peu homogène sur le plan de la qualification professionnelle puisque, parmi les 400 000 qui fréquentaient encore l'école, une bonne partie devraient poursuivre leur cheminement scolaire jusqu'à l'université. Quant à ceux qui ont quitté l'école, on peut supposer que la plupart ont acquis une certaine qualification professionnelle, que ce soit au secondaire, dans une école technique ou au collégial. Il demeure cependant parmi cette population un certain nombre de personnes susceptibles d'éprouver des besoins éducatifs précis en matière de formation professionnelle, soit qu'elles aient quitté l'école après un cours secondaire ou collégial en formation générale, soit que leur formation professionnelle ne corresponde plus aux exigences actuelles du marché du travail.

---

(1) D'après le tableau 9 en annexe.

La dernière des catégories que nous avons retenues regroupe la population qui a fréquenté l'université; environ 670 000 Québécois appartiennent à cette catégorie, et plus de la moitié d'entre eux détiennent un grade universitaire, c'est-à-dire au moins un baccalauréat(1). Parmi les universitaires, près de 230 000 étaient encore aux études à temps plein ou à temps partiel en 1981. Par ailleurs, il faut souligner qu'une large proportion des effectifs de 15-24 ans n'étaient pas encore en âge d'entreprendre des études universitaires et qu'un nombre non négligeable d'étudiants s'inscrivent à l'université à des âges plus élevés.

Pour mieux mesurer l'importance de la fréquentation scolaire de la population de 15 ans et plus par rapport aux besoins éducatifs que nous avons identifiés jusqu'ici, nous avons calculé les proportions de ceux qui fréquentaient l'école à temps plein et à temps partiel selon le niveau de scolarité atteint. Les résultats figurent au tableau 2.

Si, comme on peut s'y attendre, les taux de fréquentation scolaire diminuent rapidement avec l'âge, passant de 47% chez les 15-24 ans à moins de 5% chez les 35 ans et plus, on observe une relation tout aussi marquée entre le niveau de scolarité et la fréquentation scolaire. Alors que 34% de ceux qui avaient accédé à l'université fréquentaient l'école en 1981, c'était le cas pour à peine 2% de la population faiblement scolarisée (moins qu'une 9e année). Il semble donc que le système scolaire rejoint beaucoup plus facilement les adultes déjà très scolarisés que ceux qui présentent des lacunes éducatives importantes. Ce phénomène s'explique en partie par le fait que les adultes qui

---

(1) Voir tableau 9 en annexe.

n'ont jamais quitté l'école sont forcément très scolarisés, mais en observant les données sur la fréquentation scolaire des 35 ans et plus, qui ont probablement pour la plupart déjà quitté l'école au cours de leur vie, on se rend compte que ce sont toujours les plus scolarisés qui sont sujets à un retour aux études.

Tableau 2. Taux de fréquentation scolaire selon le groupe d'âge, le type de fréquentation et le niveau de scolarité; Québec 1981 (en %).

Type de fréquentation scolaire et groupe d'âge	Plus haut niveau de scolarité atteint				
	Moins qu'une 9e année	9e à 13e année sans diplôme	Diplôme du secondaire[1]	Études universitaires[2]	Total
Temps plein	1,4	21,4	12,5	16,3	11,8
15-24	18,4	46,3	37,0	66,9	42,0
25-34	0,7	1,2	1,9	9,7	3,3
35 et plus	0,4	1,1	1,1	2,0	0,9
Temps partiel	0,7	2,0	6,7	17,8	5,7
15-24	1,4	1,9	6,9	12,9	5,4
25-34	1,5	3,1	8,9	23,9	10,4
35 et plus	0,5	1,7	5,1	15,9	3,8
Total	2,1	23,4	19,2	34,1	17,5
15-24	19,7	48,2	43,9	79,7	47,4
25-34	2,2	4,3	10,7	33,6	13,7
35 et plus	0,9	2,8	6,2	17,9	4,7

1) Comprend aussi les diplômés d'une école de métiers et les personnes ayant une formation post-secondaire non universitaire.

2) Avec ou sans diplôme.

Source: Tableau 1.

Pour ce qui est du type de fréquentation, mentionnons que les 15-24 ans fréquentent surtout l'école à temps plein, alors que chez les 25 ans et plus la fréquentation à temps partiel est nettement plus importante. La proportion des élèves qui fréquentent l'école à temps plein (taux de fréquentation à temps plein sur taux de fréquentation total) varie peu en fonction du niveau de scolarité atteint dans chaque groupe d'âge.

2. Evolution récente de la scolarisation

Si l'on veut comparer la distribution de la population québécoise de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité atteint en 1981 avec celle d'un recensement antérieur ou d'une autre province, il est nécessaire d'exprimer les effectifs correspondant aux différents niveaux de scolarité atteints en fonction de la population totale de chaque groupe d'âge. De plus, en cumulant progressivement la distribution relative de la population selon le plus haut niveau de scolarité atteint, on obtient d'abord la proportion de la population ayant atteint l'université, puis la proportion de ceux qui ont au moins obtenu un diplôme du secondaire, et enfin la proportion de la population ayant atteint au moins une 9e année d'études. On peut en effet raisonnablement supposer que les personnes classées en fonction du plus haut niveau de scolarité ont franchi chacune des étapes inférieures.

Les données figurant dans la partie supérieure du tableau 3 montrent que la population québécoise de 15 ans et plus avait atteint la 9e année dans une proportion de 74% au recensement de 1981, que 54% détenaient un diplôme du secondaire ou d'une école de métiers, et que 13,5% avaient eu accès aux études universitaires. Les résultats sont évidemment très variables suivant les groupes d'âges; les personnes de 25-34 ans ont accédé à chacune de ces étapes du cheminement scolaire dans des proportions nettement supérieures aux générations plus anciennes. Quant aux 15-24 ans, leur histoire scolaire est loin d'être complétée, et on peut s'attendre à ce qu'ils atteignent le diplôme du secondaire et les études universitaires dans des proportions encore supérieures à celles que montrent les 25-34 ans, puisqu'ils

Tableau 3: Proportions de la population ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire selon le groupe d'âge; Québec, 1971, 1976 et 1981; Ontario et reste du Canada, 1981.

Province (année) et groupe d'âge	Étapes du cheminement scolaire		
	9e année	Diplôme du secondaire(1)	Université(2)
Québec (1981)	73,6	53,9	13,5
15-24	94,2	59,2	9,5
25-34	89,8	73,2	21,1
35 et plus	56,5	42,8	12,2
Québec (1976)	67,0	40,9	-
15-24	92,0	52,0	-
25-34	80,7	58,1	-
35 et plus	47,8	27,7	-
Québec (1971)	57,7	-	9,8
15-24	83,6	-	10,2
25-34	66,2	-	15,1
35 et plus	40,5	-	7,5
Ontario (1981)	82,6	52,8	16,9
15-24	96,6	49,2	13,0
25-34	93,9	72,6	27,5
35 et plus	71,8	46,3	14,4
Reste du Canada (1981)	82,1	50,3	16,9
15-24	93,0	45,8	13,1
25-34	93,1	69,8	27,1
35 et plus	71,5	43,5	14,1

(1) Comprend aussi les diplômés d'une école de métiers. Ces données ne sont pas disponibles pour 1971.

(2) Avec ou sans diplôme; ces données n'apparaissent pas pour le recensement de 1976, car les personnes ayant suivi des études au collégial général et celles qui avaient suivi l'ancien cours classique long ont été considérées comme universitaires à ce recensement.

Sources: Recensement de 1981, vol 1, 92-914, tableau 8
Recensement de 1976, vol 1, 94-806, tableau 15
Recensement de 1971, vol 1-5-2, tableau 1 et
vol 1-5-3, tableau 5

sont déjà plus nombreux à avoir atteint la 9e année. Dans ces jeunes générations, on peut s'attendre à ce que la proportion de diplômés du secondaire dépasse 75% et que près de 30% accèdent à l'université[1].

Si l'on compare les données de 1981 à celles des recensements antérieurs, on constate que la scolarisation des Québécois affiche des progrès très nets depuis 1971. La proportion des 15-24 ans qui ont atteint la 9e année, est passée de 84% à 94% pendant cette période, alors que la proportion d'universitaires parmi les 25-34 ans passait de 15 à 21%. Pour ce qui est de la proportion de diplômés du secondaire, qui n'est pas disponible au recensement de 1971, elle est passée de 58% à 73% chez les 25-34 ans entre 1976 et 1981.

Les données figurant dans la partie inférieure du tableau 3 permettent de voir comment se situent les Québécois par rapport aux Ontariens et aux Canadiens des autres provinces sur le plan de la scolarité atteinte, d'après le recensement de 1981. La proportion de la population ayant atteint une 9e année d'études est plus faible au Québec que dans les autres provinces, surtout au sein des générations les plus anciennes. On observe cependant un redressement de la situation chez les jeunes, où les Québécois se situent maintenant à un niveau intermédiaire entre les Ontariens et les Canadiens des autres provinces et territoires. La proportion de diplômés du secondaire est particulièrement forte au Québec; cet avantage se manifeste de façon très nette chez les plus jeunes et s'explique essentiellement par la structure du système scolaire qui comporte maintenant 11 années de scolarité

---

(1) Les données de flux révèlent que la proportion de diplômés du secondaire (secteurs régulier et adulte) atteint déjà 73% d'après les taux diplômés par âge de 1982 (voir C. St-Germain, op.cit.). Quant au taux d'accès à l'université, une étude en cours d'André Lespérance révèle qu'en 1981-1982, il se situait à 24% (temps plein et temps partiel), sans compter les étudiants qui se sont inscrits après l'âge de 30 ans.

primaire et secondaire au Québec contre 13 en Ontario et 12 dans la plupart des autres provinces. Pour ce qui est de l'accès à l'université, on observe le phénomène inverse, puisque le Québec se situe à un niveau nettement inférieur à l'Ontario et au reste du Canada, surtout chez les 15-24 ans. L'écart avec l'Ontario est très significatif, puisque les deux systèmes scolaires prévoient 13 années d'études avant l'accès à l'université, si l'on tient compte du collégial général au Québec. Par contre, l'écart avec le reste du Canada est beaucoup moins significatif, dans la mesure où les universités de la plupart des autres provinces admettent les étudiants à des âges plus jeunes.

En général, donc, le tableau comparatif de la scolarité atteinte par la population n'est pas à l'avantage du Québec. Il faut cependant tenir compte du fait que ces données ne reflètent pas parfaitement la performance des différents systèmes scolaires, puisque les mouvements de population ont un effet non négligeable sur la distribution de la population par niveau de scolarité atteint. En analysant les données sur la migration interprovinciale, par exemple, on se rend compte que ce sont généralement les gens les plus instruits qui sont les plus sujets à migrer. Dans le cas des provinces déficitaires sur le plan des échanges migratoires interprovinciaux, à la perte quantitative s'ajoute donc une perte qualitative au profit des autres provinces. Les données du tableau 4 montrent que le Québec a perdu plus de 120 000 personnes par le biais des échanges migratoires interprovinciaux entre 1976 et 1981; ce déficit se concentre à 71% parmi la population détenant au moins un diplôme du secondaire, et à 32% parmi la population ayant fréquenté l'université, chiffres nettement plus élevés que ceux que nous avons observés pour la population du Québec en 1981.

Tableau 4. Emigration nette interprovinciale du Québec entre 1976 et 1981 selon le niveau de scolarité atteint.

	Plus haut niveau de scolarité atteint				
	Moins qu'une 9e année	9e à 13e année sans diplôme	Diplôme du secondaire[1]	Études universitaires[2]	Total
Emigration nette	7 555	27 695	46 295	39 050	120 595

1) Comprend aussi les diplômés d'une école de métiers et les personnes ayant une formation post-secondaire non universitaire.

2) Avec ou sans diplôme.

Source: Recensement de 1981, Vol. 91-907, tableau 10.

Si l'on élimine l'effet des échanges migratoires interprovinciaux du Québec entre 1976 et 1981, la proportion de la population ayant atteint la 9e année passe de 73,6 à 74,0%, et la proportion d'universitaires passe de 13,5 à 13,9%, tandis que ces proportions diminuent légèrement dans les autres provinces. Cet ajustement peut paraître mineur, mais si l'on pouvait tenir compte de l'émigration nette antérieure à 1976, l'écart observé entre le Québec et les autres provinces, du point de vue de la performance du système scolaire, pourrait s'en trouver sensiblement atténué par rapport à ce que nous avons observé au tableau 3.

3. Scolarisation selon le sexe, la langue et le statut d'activité

Les données du recensement permettent de croiser le niveau de scolarité avec certaines caractéristiques de la population. Au nombre des plus significatives, nous avons retenu le sexe, la langue maternelle et le statut d'activité. Ces variables nous permettront de décrire les caractéristiques différentielles de l'état de scolarisation de la population québécoise en 1981.

Tableau 5. Population de 15 ans et plus selon le sexe, le groupe d'âge et le niveau de scolarité; Québec 1981.

Sexe et groupe d'âge	Plus haut niveau de scolarité atteint				
	Moins qu'une 9e année	9e à 13e année sans diplôme	Diplôme du secondaire[1]	Études universitaires[2]	Total
Sexe masculin	597 555	473 380	966 015	390 500	2 427 440
15-24	41 235	233 010	297 915	62 410	634 560
25-34	52 400	90 875	282 160	138 065	563 505
35 et plus	503 920	149 495	385 945	190 015	1 229 380
Sexe féminin	717 960	508 015	1 041 975	280 440	2 548 380
15-24	32 075	207 270	326 945	56 950	623 230
25-34	63 295	96 350	308 150	99 860	567 660
35 et plus	622 590	204 395	406 880	123 625	1 357 490

1) Comprend aussi les diplômés d'une école de métiers et les personnes ayant une formation post-secondaire non universitaire.

2) Avec ou sans diplôme.

Source: Recensement de 1981, Vol. 1, 92-914, tableau 8.

Au tableau 5, la population québécoise est répartie selon le sexe, le groupe d'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint. On observe qu'en général les femmes sont davantage représentées dans les catégories les moins scolarisées; ainsi, elles constituent 55% de la population faiblement scolarisée (moins qu'une 9e année) et seulement 42% de la population ayant fréquenté l'université. La situation semble cependant se redresser au sein des générations les plus jeunes. Nous en avons une meilleure idée en examinant les proportions de la population ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire. Ces données figurent au tableau 6.

Tableau 6: Proportions de la population ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire, selon le sexe et le groupe d'âge; Québec, 1981 (en %)

Sexe et groupe d'âge	Étapes du cheminement scolaire		
	9e année	Diplôme du secondaire(1)	Université(2)
Sexe masculin	75,3	55,8	16,0
15-24	93,5	56,8	9,8
25-34	90,7	74,6	24,5
35 et plus	59,1	46,9	15,5
Sexe féminin	71,9	52,0	11,1
15-24	94,9	61,6	9,1
25-34	88,8	71,8	17,6
35 et plus	54,2	39,1	9,1

(1) Comprend aussi les diplômés d'une école de métiers.

(2) Avec ou sans diplôme.

Source: Tableau 5.

Ces données confirment que, parmi la population âgée de 25 ans et plus, les hommes ont franchi les diverses étapes du cheminement scolaire dans des proportions supérieures à celles des femmes. La différence est d'ailleurs de plus en plus marquée à mesure qu'on progresse dans le cheminement scolaire. Chez les 15-24 ans, cependant, les femmes ont maintenant l'avantage quant à l'accès à la 9e année et surtout au diplôme du secondaire; elles concèdent encore un léger avantage aux hommes pour ce qui est de l'accès aux études universitaires, mais il faut rappeler que la plupart des personnes de 15-24 ans n'ont pas encore pu accéder à cette étape, de sorte que ces résultats sont encore très partiels.

L'analyse du niveau de scolarité en fonction de la langue maternelle est rendue plus difficile du fait qu'on ne dispose pas du croisement de ces deux variables selon le groupe d'âge dans les publications du recensement de 1981. Il faudra donc s'en tenir à l'observation des données relatives à l'ensemble de la population âgée de 15 ans et plus. Les effectifs de population selon la langue maternelle et le plus haut niveau de scolarité atteint font l'objet du tableau 10 en annexe. Nous avons reporté au tableau 7 les proportions cumulées qui découlent de ces effectifs.

Tableau 7: Proportions de la population de 15 ans et plus ayant atteint certaines étapes du cheminement scolaire, selon la langue maternelle; Québec, 1981 (en %)

Langue Maternelle	Étapes du cheminement scolaire		
	9e année	Diplôme du secondaire(1)	Université
Français	73,2	53,5	11,6
Anglais	83,4	60,3	24,4
Amérindien et Inuktitut	49,2	26,1	5,9
Autre	62,7	48,2	19,2

(1) Comprend aussi les diplômés d'une école de métiers.
Source: Tableau 10 (en annexe).

Les anglophones du Québec ont atteint les différentes étapes du cheminement scolaire dans des proportions nettement supérieures aux autres Québécois et à ce que nous avons observé auprès de la population des autres provinces. Près du quart de la population anglophone de 15 ans et plus a fréquenté l'université,

soit plus du double de la proportion observée chez les francophones. À l'opposé, les autochtones montrent un niveau de scolarisation généralement faible, puisque moins de la moitié ont atteint la 9e année. La population de langue maternelle autre se distingue quant à elle par sa grande diversité en termes de scolarisation puisque, par rapport à la population francophone, elle compte à la fois une plus forte proportion de personnes peu scolarisées (moins qu'une 9e année) et une plus forte proportion d'universitaires.

L'écart considérable observé entre les francophones et les anglophones quant à la scolarisation est d'autant plus significatif du fait que l'émigration nette interprovinciale - liée, comme nous l'avons vu précédemment, à une baisse de l'état de scolarisation de la population - affecte davantage les anglophones. De plus, les données du tableau 11 (en annexe) montrent que ces derniers ont une structure par âge sensiblement plus vieille que les francophones et les autres, ce qui devrait en principe les défavoriser sur le plan de la scolarisation. On aimerait cependant disposer de données sur le niveau de scolarité de la population à la fois selon la langue maternelle et le groupe d'âge, pour voir si au sein des jeunes générations l'écart tend à s'atténuer entre les groupes linguistiques, comme on peut le supposer (1).

L'analyse du rapport entre la scolarisation et le statut d'activité nous permettra de voir jusqu'à quel point l'insertion sur le marché du travail peut dépendre du niveau de

---

(1) Les données non publiées d'André Lespérance montrent que le taux d'accès à l'université avant 30 ans est de 23,5% chez les francophones, comparativement à 27,5% chez les anglophones et à 20% chez les autres. L'accès à l'université est même à l'avantage des francophones lorsqu'on tient compte des 30 ans et plus, probablement sous l'effet d'un phénomène de rattrapage par rapport à la situation passée.

formation scolaire. Nous nous intéresserons en particulier à l'incidence du chômage en fonction du niveau de scolarité atteint, au sein de la population qui n'avait pas fréquenté l'école à temps plein durant l'année précédant le recensement de 1981.

Les données sur le nombre de chômeurs n'ayant pas fréquenté l'école selon le groupe d'âge et le niveau de scolarité sont présentées au tableau 12 en annexe. Les taux de chômage figurant au tableau 8 montrent que la sélectivité du chômage obéit à une double dynamique: d'une part, c'est bien connu, plus on est jeune, plus on est vulnérable au chômage; d'autre part, au sein de chaque groupe d'âge, le taux de chômage diminue nettement à mesure qu'augmente le niveau de scolarité. Parmi les jeunes de 15-24 ans ayant quitté l'école, ceux qui ont moins qu'une 9e année sont trois fois plus sujets au chômage que ceux qui ont atteint l'université, alors que ces derniers présentent un taux de chômage semblable à celui des 35 ans et plus qui ont moins qu'une 9e année d'études. On observe par ailleurs que la

Tableau 8. Taux de chômage de la population ne fréquentant pas l'école à temps plein, selon le groupe d'âge et le niveau de scolarité; Québec, 1981 (en %).

Groupe d'âge	Plus haut niveau de scolarité atteint				Total
	Moins qu'une 9e année	9e à 13e année sans diplôme	Diplôme du secondaire[1]	Études universitaires[2]	
15-24	27,8	22,8	14,0	9,7	17,0
25-34	15,7	12,9	8,4	5,6	9,0
35 et plus	9,6	8,8	5,9	5,2	6,9
Total	11,5	14,5	8,9	4,6	9,6

1) Comprend aussi les diplômés d'une école de métiers et les personnes ayant une formation post-secondaire non universitaire.

2) Avec ou sans diplôme.

Source: Recensement de 1981, Vol. 1, 92-915, tableau 3 et tableau non publié du recensement de 1981.

différenciation selon l'âge est particulièrement importante au sein des catégories les moins scolarisées; les jeunes de 15-24 ans qui ont quitté l'école sans avoir obtenu de diplôme du secondaire pourraient donc faciliter considérablement leur insertion sur le marché du travail en retournant à l'école pour y acquérir une formation professionnelle.

Conclusion

Les données que nous avons recueillies et analysées dans cette étude montrent que la population adulte du Québec présente certaines lacunes éducatives par rapport à la population des autres provinces. Ce retard est essentiellement attribuable à l'héritage du passé, puisque les générations qui ont été scolarisées au cours des années soixante et soixante-dix ont sensiblement réduit l'écart entre le Québec et les autres provinces. Si cette évolution est encourageante en ce qui concerne les générations montantes, il demeure que la population adulte québécoise est particulièrement sujette à éprouver des besoins en matière de formation scolaire. C'est ce qui explique l'importance de la fréquentation scolaire à temps partiel chez les adultes québécois, mais cette forme de récupération demeure très imparfaite à l'heure actuelle puisque les adultes les moins scolarisés, ceux qui devraient éprouver les plus grands besoins éducatifs, sont également ceux qui en profitent le moins.

Par ailleurs, l'amélioration générale de l'état de la scolarisation chez les jeunes ne saurait nous faire oublier que parmi les Québécois de 15-24 ans, près de 290 000 ont quitté l'école sans avoir complété le cours secondaire. Déjà plus

sujets au chômage que le reste de la population à cause de leur âge, les jeunes actifs qui n'ont pas de diplôme du secondaire y sont trois fois plus vulnérables que les jeunes ayant fréquenté l'université.

Parmi les autres observations intéressantes qui se dégagent de cette étude, rappelons que les échanges migratoires interprovinciaux ont pour effet de modifier la distribution de la population selon le niveau de scolarité atteint, puisque les personnes les plus instruites sont les plus sujettes à la migration. Les données selon le sexe montrent que les hommes ont en général un niveau de scolarité supérieur à celui des femmes, surtout en ce qui concerne l'accès aux études universitaires, mais l'écart tend à diminuer - et même à s'inverser - dans les générations les plus jeunes. Pour ce qui est du niveau de scolarité selon la langue maternelle, nous avons observé un écart considérable entre les adultes francophones et anglophones, à l'avantage de ces derniers; la non-disponibilité de ces données selon l'âge nous empêche cependant de voir comment la situation se présente pour les générations les plus jeunes.

L'analyse de la scolarisation à partir des données de recensement nous est apparue très utile pour dresser un tableau général de l'état de scolarisation des adultes québécois et esquisser certaines comparaisons entre populations ou sous-populations. Cette source de données ne saurait cependant remplacer l'analyse des flux - taux d'accès annuels aux différentes étapes du cheminement scolaire - pour décrire avec précision la progression des élèves et évaluer la performance du système scolaire à un moment précis.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau 9: Population de 15 ans et plus selon le groupe d'âge et le niveau de scolarité atteint; Québec 1981

Groupe d'âge	Plus haut niveau de scolarité atteint							
	Moins qu'une 5e année (1)	5e à 8e année (1)	9e à 13e année sans diplôme	Diplôme du secondaire (2)	Post-secondaire non universitaire	Université sans grade	Grade universitaire	Total
15-19	7 000	32 165	291 575	148 840	124 885	12 030	330	616 825
20-24	6 800	27 345	148 705	164 335	186 790	71 155	35 845	640 960
25-29	5 986	37 219	112 590	158 825	153 955	46 970	69 375	584 920
30-34	10 045	62 455	74 630	142 510	135 025	48 725	72 865	546 250
35-39	23 629	77 651	58 295	104 500	100 815	39 770	54 555	459 210
40-44	27 378	89 972	50 340	72 105	66 250	25 570	33 170	364 790
45-54	66 885	219 805	97 525	118 090	99 205	34 835	42 735	679 080
55-64	68 415	224 835	77 445	79 525	58 680	23 225	25 385	557 500
65 et +	76 510	251 435	70 290	55 405	38 255	17 805	16 600	526 290
Total	292 645	1 022 880	981 395	1 044 130	963 850	320 075	350 860	4 975 830

(1) Nous avons estimé certaines données de ces colonnes à partir des données publiées pour de plus grands groupes d'âge.

(2) Comprend les diplômés d'une école de métiers.

Sources: Recensement de 1981, Vol. 1, no 92-914, tableaux 3 et 8 et tableau non publié du recensement de 1981.

Tableau 10: Population de 15 ans et plus selon la langue maternelle et le plus haut niveau de scolarité atteint; Québec 1981

Langue maternelle	Plus haut niveau de scolarité atteint						
	Moins qu'une 9e année	9e à 13e sans diplôme	Diplôme du secondaire(1)	Post-second. non univer.	Université sans grade	Grade universitaire	Total
Anglais	91 200	127 030	93 965	102 830	66 425	67 805	549 265
Français	1 090 850	801 985	903 185	807 320	223 500	247 450	4 074 285
Amérindien et Inuktitut	7 770	3 530	1 470	1 615	530	365	15 275
Autres	125 700	48 850	45 510	52 085	29 610	35 240	337 000
Total	1 315 520	981 395	1 044 130	963 850	320 065	350 860	4 975 825

(1) Comprend aussi les diplômés d'une école de métiers.

Source: Recensement de 1981, vol. 1, 92-914, tableau 10.

Tableau 11: Population selon la langue maternelle et le groupe d'âge; Québec, 1981 (nombres et %).

Groupe d'âge	Langue maternelle							
	Anglais	%	Français	%	Autres[1]	%	Total	%
15-19	69 410	12,6	516 120	12,7	31 300	8,9	616 830	12,4
20-24	63 770	11,6	545 580	13,4	31 605	9,0	640 960	12,9
25-34	112 620	20,5	950 900	23,3	67 645	19,2	1 131 170	22,7
35 et +	303 465	55,2	2 061 690	50,6	221 715	62,9	2 586 870	52,0
Total	549 265	100,0	4 074 290	100,0	352 265	100,0	4 975 830	100,0

(1) Y compris les langues amérindiennes et inuktitut.

Source: Recensement de 1981, vol. 1, 92-910, tableau 3.